



Politique
Un nouveau
gouvernement à
droite toute **P.3 & 4**

/PHOTO ILLUSTRATION MAXPPP



Salon-de-Provence
L'architecte veut se
construire un nom
dans les cookies **P.5**

/PHOTO E.EB.

Cyclisme

C'est notre Tour



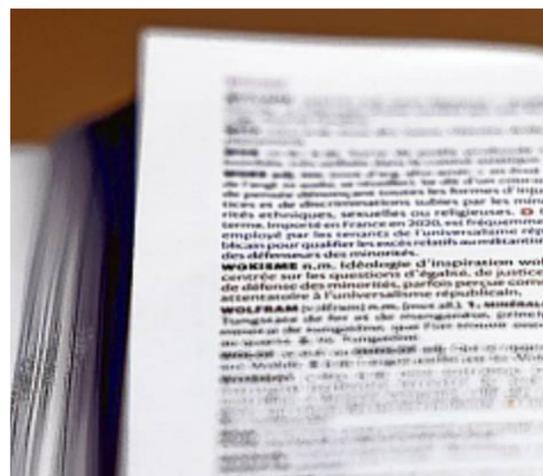
Le Tour de La Provence revient du 8 au 11 février, après un an d'absence, pour sa huitième édition. Au programme, 510 kilomètres de course entre les Alpes, le Vaucluse et Marseille.

P.2 & 3 / PHOTO ARCHIVES ANTOINE TOMASELLI



Gignac-la-Nerthe
Il conçoit
un compost
puissant
grâce à ses
lombrics **P.7**

/PHOTO R.L.



Dernière page
Le classement
des dix mots
les plus
recherchés
en 2023

/PHOTO ILLUSTRATION VALÉRIE VREL

Avec des cookies haut de gamme l'architecte bâtit sa reconversion

Sabine Masson a décidé, à 54 ans, de monter une société de préparation et expédition de cookies "de luxe", nommée Alpies. En effet, elle utilise des matières premières de qualité exclusivement.

Elle a le sourire apaisé de ceux qui ont trouvé leur voie. Sabine Masson prend beaucoup de plaisir dans sa nouvelle activité professionnelle : la création de recettes originales et la préparation, puis l'expédition de cookies haut de gamme. Alpies est son nouveau bébé, après une carrière d'architecte qu'elle a laissée de côté pour s'occuper de ses trois enfants. Une fois ceux-ci devenus grands, elle a décidé de se relancer dans son métier initial, que son mari exerce toujours de son côté, mais cela s'est avéré compliqué : "Les normes étaient devenues innombrables, et puis avec Internet la profession avait subi beaucoup de changements, tout allait beaucoup plus vite. Je ne pouvais plus tenir le cap". Une rencontre a été déterminante : "Un monsieur m'a raconté que sa fille s'était lancée, en Australie, dans le commerce de cupcakes". Cela fait son chemin dans son esprit : "Je suis issue d'une famille où on cuisine beaucoup. Maman a étudié en école hôtelière, j'ai un cousin boulanger de haut niveau, papa qui est vietnamien adore cuisiner aussi. Ma fille est pâtissière au Georges V à Paris. On a ça dans le sang de faire plaisir aux autres", analyse-t-elle. Pour elle, ce ne sera pas les cupcakes, mais un autre biscuit originaire des États-Unis : les cookies.

Une adolescence aux USA
Et pour cause, Sabine y a passé son adolescence avec sa famille, son père ingénieur en informatique et ayant été muté pour l'entreprise française Bull afin de travailler sur le développement des ordinateurs personnels. Dans le Minnesota, elle découvre les cookies grâce à leurs voisins. "Nous, on était avec nos madeleines", sourit-elle. La décision est vite prise : "J'ai



Elle rayonne aux fourneaux. Sabine Masson a trouvé ce qui la fait vibrer : la création et la préparation de cookies aux recettes originales. Elle les confectionne dans la cuisine de sa jolie maison du centre-ville. / PHOTO E.E.B.

pâtissier toute ma vie, je sais faire, je suis sereine sur ce que je peux procurer à mes clients. Mon fils a passé un CAP cuisine en candidat libre. Cela m'intéressait donc je connais grâce à lui les normes d'hygiène". En novembre 2022, elle crée son entreprise, Alpies et l'installe chez elle, en centre-ville. "Un jeu de mots avec les Alpes, que nous adorons, les Alpilles et le mot cookies", explique la jeune entrepreneuse. Une semaine plus tard, hélas, on lui diagnostique un cancer du sein : "Cela m'a fait prendre du retard", confie-t-elle, à la manière de ceux que rien ne peut abattre. Les taxis qui l'accompagnent à ses séances de radiothérapie deviennent même ses premiers clients : "On discutait

de mon projet pendant le trajet, ils m'achetaient des gâteaux. Et leurs collègues aussi", s'amuse-t-elle.

Le chocolat de Nicolas Berger qui a travaillé avec Ducasse

Elle monte aussi son site internet toute seule, un bijou visuel qui donne déjà l'eau à la bouche avec une quinzaine de cookies différents présentés. Tous nés de son imagination débordante : "Je ne dors pas beaucoup. Dès que je me lève, je me lance dans des essais". Et puis, elle s'entoure des meilleurs : "Ma fille m'avait parlé de Nicolas Berger, un chocolatier qui torréfie lui-même ses fèves de cacao. C'est à lui qu'Alain Ducasse avait fait appel quand il a monté sa manu-

facture du chocolat. Il ne fournit que les pros, comme le Georges V. Je lui ai expliqué mon projet, ma volonté de tout créer de A à Z, dans un esprit de responsabilité vis-à-vis de la nature et des hommes. Il a accepté de travailler avec moi". Elle ne tarit pas d'éloges sur les saveurs des pistoles de son chocolat et joint le geste à la parole pour vous les faire goûter : "Son chocolat au lait du Pérou a un petit goût de caramel et le noir, des notes salines". Et puis, Sabine utilise des sucres complets, et en limite le dosage au maximum. Dans le but de faire ressortir la saveur du chocolat. Et Nicolas Berger travaille notamment avec des fèves de cacao cultivées au Vietnam, ce qui, étant donné les origines de Sabine Masson, était forcément un plus : "En outre, ces fermes-là emploient des travailleurs atteints de handicaps".

Pour le reste de ses matières premières, elle privilégie le local : "Les amandes de Saint-Martin de Crau, la farine du moulin de Grans". Noisettes et noix de pécan du Lot-et-Garonne. Des fruits secs qu'elle apprécie particulièrement, mais son cookie préféré est très original et se trouve dans sa box intitulée Madeleine : "C'est un biscuit au chaï du Rajasthan et au Cardamome. Ma fille préfère le "Chamonix", tout simple. Mon mari aime tout ce qui est noisette", énumère-t-elle. Excellente nouvelle : vous pouvez tous les goûter ! Et à 4€ en moyenne le cookie de 60 grammes, le luxe est à portée de toutes les bourses ou presque.

Emmanuelle ELBAZ
eelbaz@laprovence.com

www.alpiescookies.com avec la livraison gratuite à Salon.

Rentrée matinale perturbée hier dans les collèges après une alerte à la bombe

Hier matin, les parents d'élèves des collèges de la ville ont reçu un message inquiétant : peu avant l'ouverture, la police a reçu un coup de fil leur signalant qu'une bombe avait été posée dans un des établissements scolaires de la ville. Même si l'on sait que ce genre d'alerte est, bien généralement, l'œuvre de petits plaisantins, impossible de faire l'impasse sur une mise en protection des établissements scolaires. Et c'est ce qui a été fait par les services éducatifs. Les collèges sont restés fermés et quelques collégiens ont été mis en sécurité à proximité, le temps pour les services de police, de lever tout doute quant à l'intention réelle des auteurs. Selon nos informations, les collègues de Salon n'ont pas été les seuls visés par les plaisantins puisque des établissements de Miramas mais aussi d'autres du pourtour de l'étang de Berre, auraient été victimes des mêmes agissements. De quoi agacer professeurs, parents d'élèves, élus et services de police mobilisés en masse pour

l'occasion. Une enquête a, bien évidemment, été ouverte par la police nationale en vue de retrouver le mauvais plaisantin. Rappelons que l'article 322-14 du Code pénal prévoit que "le fait de communiquer ou de divulguer une fausse information dans le but de faire croire qu'une destruction, une dégradation ou une détérioration dangereuse pour les personnes va être ou a été commise est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende". Est puni de la même peine "le fait de communiquer ou de divulguer une fausse information faisant croire à un sinistre et de nature à provoquer l'intervention inutile des secours". Ces peines peuvent, également, être majorées. S.R.

ANIMATION

Ce week-end, la grande roue joue les prolongations, place Morgan

Elle se sent peut-être un peu seule, la grande roue de 30 m. Tous ses collègues, la quinzaine de manèges de la fête foraine qui a animé la place Morgan avec brio durant toutes les vacances scolaires et même avant, ont déserté les lieux. Elle non. Elle se dressait, hier, immobile et un peu triste dans le mauvais temps. Mais dès demain, elle va reprendre des couleurs et pour un ultime tour de piste, va se remettre en activité samedi et dimanche de 14 à 20h. David Floriot, le patron de la fête foraine, nous a gentiment soufflé ses horaires d'ouverture. La mairie a acheté 4500 billets, un à chaque écolier de la ville, pour un montant de 20000€. Certains parents, sur la page Facebook du maire, s'étaient émus de ne pas les trouver dans le cartable des enfants pendant les vacances. Nicolas Isnard a pu les rassurer avec la nouvelle de cette prolongation qui leur a laissé le temps de récupérer les tickets.



La grande roue va tourner encore ce week-end pour que les enfants puissent utiliser les billets offerts par la mairie. / PHOTO E.E.B.

Agenda

AUJOURD'HUI

Matches d'impros

Pop théâtre compagnie vous propose un cours d'essai sur le thème : "jeux d'improvisation et travail de la mémoire", de 19h à 22h, à l'auditorium.

Renseignements et inscriptions : 06 22 21 22 07 ou artsechos2016@gmail.com - Site: www.pop-théâtre.fr (rubrique "ateliers")

Assemblée générale du Don du sang

L'amicale pour le don du sang bénévole vous convie à son assemblée générale à 18h30, à la Maison des associations (MVA).

Renseignements : 04 90 42 72 19 ou donduasang@sfr.fr

Théâtre

A 20h30, le théâtre Armand vous propose "Plus jamais Mozart", d'après le livre de Sir Michael Morpurgo "The Mozart question", Tout le monde voudrait savoir pourquoi le grand violoniste Paolo Levi ne joue jamais d'œuvres de Mozart. Mais personne n'ose poser la fameuse "Question Mozart", qui a le don de fâcher le célèbre virtuose. Tarifs : de 14 à 23 €.

Renseignements et réservations au : 04 90 56 00 82 ou theatre@salon-de-provence.org ou sur place au 67, bd Nostradamus (lundi de 14h à 18h, du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h).

DEMAIN

Théâtre

Samedi 13 janvier, à 20h30, le théâtre municipal Armand vous propose : "Papass", une comédie de Nadège Méziat. Ludmila, 41 ans, 5 enfants, a trois papas, dont elle ignorait encore l'existence, 4 ans auparavant. S'ils n'ont pas été là pendant son enfance, ils comptent bien rattraper le temps perdu, et prennent leur rôle de père très au sérieux. Mise en scène de Christian Vadim, avec Edouard Montoute, Paul Belmondo, Christian Vadim, Nadège Méziat et Bernard Fructus. Tarifs : de 29 à 39€.

Renseignements et réservations au : 04 90 56 00 82 ou theatre@salon-de-provence.org ou sur place au 67, bd Nostradamus (lundi de 14h à 18h, du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h)

Improvisation théâtrale

Samedi 13 janvier, à 20h30, à l'auditorium, la Maison des jeunes et de la culture vous propose une improvisation théâtrale, un spectacle renversant, dont les thèmes seront donnés par le public. Entrée libre.

Stages de clown

Samedi 13 janvier, de 15h15 à 18h15, à la Maison des jeunes et de la culture (MJC), Illico Presto compagnie et la MJC proposent des stages de clown pour un public adulte. Assistés de la comédienne Patricia Roure, il s'agit d'une manière ludique de construire à l'aide d'exercices, d'improvisations, d'éléments de costume et d'accessoires, le clown propre à chacun. Tarif : 30€.

Inscriptions obligatoires auprès de la MJC du centre-ville : 04 90 56 96 80

Exposition

Du samedi 13 au samedi 27 janvier, de 10h à 12h et de 14h à 18h, à l'espace culturel Robert de Lamaron, la Maison des jeunes et de la culture (MJC) propose une nouvelle exposition dans laquelle les arts du visuel et les arts créatifs s'expriment sur le thème : "Les contraires", reflétant la richesse de la créativité des ateliers de la MJC. Le vernissage de l'exposition aura lieu le mardi 16 janvier à 18h.